

Réfléchir avant de sauter le pas

INSAG demande aux primo-accédants de donner la priorité à la sûreté

La sûreté doit être une préoccupation constante de l'industrie électronucléaire et devrait être une priorité absolue des pays qui envisagent d'ajouter l'électronucléaire à leur bouquet énergétique.

Tel était le principal message du Forum de l'INSAG (Groupe consultatif international pour la sûreté nucléaire) tenu cette année pendant la *54^e session de la Conférence générale* de l'AIEA.

Les experts de l'INSAG ont demandé aux primo-accédants de bien réfléchir à l'effort requis en matière de sûreté avant de se lancer dans la construction de leur première centrale nucléaire.

Dans sa lettre d'évaluation de la sûreté adressée au Directeur général de l'AIEA, M. Richard Meserve, président de l'INSAG, a déclaré : « La culture de sûreté requiert de la persévérance, de l'engagement et des efforts acharnés et doit être mise en place dès que la décision est prise de lancer un programme électronucléaire, puis maintenue tout au long de la durée de vie de la centrale nucléaire. Cela coûte cher. Et cela suppose un souci du détail et une volonté de se soumettre à des examens intrusifs par des pairs et d'en tirer des enseignements.

La nature et la portée de ce défi ne sont pas toujours parfaitement évidents pour ceux qui n'ont pas déjà entrepris de programme nucléaire ».

On estime que 10 à 25 nouveaux pays mettront leur première centrale nucléaire en service d'ici 2030. Un premier réacteur de puissance est en construction en Iran et les relations contractuelles avec les fournisseurs progressent aux Émirats arabes unis et en Turquie. Des efforts sont actuellement accomplis pour lancer des programmes électronucléaires au Bélarus, au Chili, en Égypte, en Indonésie, en Jordanie, en Lituanie, en Malaisie, au Maroc, au Nigéria, en Pologne et au Vietnam.

Les experts de l'INSAG ayant participé au forum ont également indiqué que les primo-accédants et pays cherchant à développer un programme électronucléaire devaient s'attacher à instaurer une culture accordant une importance primordiale à la sûreté parmi les exploitants et le personnel des centrales ainsi que les organismes publics de réglementation.

Cette année, le Forum portait sur la responsabilité en matière de sûreté dans un environnement nucléaire mondialisé.

Contexte

Chaque année, l'INSAG envoie une lettre au Directeur général de l'AIEA présentant les questions d'actualité dans le domaine de la sûreté nucléaire.

Ce groupe comprend des responsables de haut niveau de 15 pays et organisations. Il se compose d'experts dotés de compétences professionnelles de haut niveau dans le domaine de la sûreté qui travaillent dans des organismes de réglementation, des établissements de recherche et d'enseignement et l'industrie nucléaire.

Il se réunit sous les auspices de l'AIEA en vue de donner des orientations et des avis autorisés sur les stratégies, politiques et principes de sûreté nucléaire dans les installations nucléaires. Il formule notamment à l'intention de l'AIEA, de la communauté nucléaire et du public des recommandations et des avis sur les problèmes actuels et nouveaux en matière de sûreté nucléaire.

-- Par Sasha Henriques, Division de l'information de l'AIEA
